

En collaboration avec :

Agence régionale de santé (ARS) Nouvelle-Aquitaine, Médecins libéraux, SAMU Centre 15, SOS médecins, médecins urgentistes, réanimateurs, laboratoires de biologie médicale hospitaliers et de ville, Sociétés savantes d'infectiologie, de réanimation et de médecine d'urgence



















Infections respiratoires aiguës

Nouvelle-Aquitaine

POINT ÉPIDÉMIOLOGIQUE RÉGIONAL

13 mars 2024

Ce bilan présente la situation épidémiologique des infections respiratoires aiguës (IRA) en région Nouvelle-Aquitaine, à partir de données rapportées à Santé publique France dans le cadre de ses missions de surveillance, d'alerte et de prévention. Ce bilan pourra être amené à évoluer selon la circulation des virus responsables des infections respiratoires aiguës décrites ci-après.

Tendances en semaine 10-2024 (du 04 au 10 mars)

Bronchiolite

- Fin de l'épidémie déclarée en semaine 06-2024 (du 05 au 11 février)
- Activité faible et en baisse aux urgences et dans les associations SOS Médecins
- · Faible circulation du VRS et du rhinovirus

Grippe

- Passage en phase post-épidémique
- Indicateurs syndromiques relatifs à la grippe et aux syndromes grippaux toujours en baisse en médecine de ville et en milieu hospitalier
- Impact faible en médecine hospitalière et activité de base en médecine de ville
- Ralentissement de la circulation des virus grippaux (taux de positivité < 10,0 %)

Covid-19

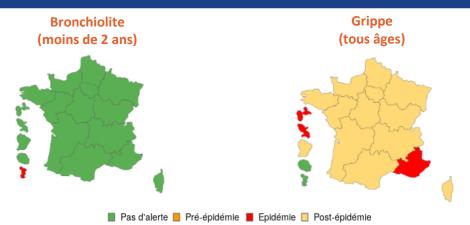
Activité faible aux urgences et dans les associations SOS Médecins (< 1,0 %)

Indicateurs clés

	Bronchiolite (moins de 2 ans)		Syndrome grippal (tous âges)		Covid-19 (tous âges)	
Part de la pathologie parmi	S10	Tendance	S10	Tendance	S10	Tendance
ি Les actes SOS Médecins	3,3%	*	4,7 %	>	0,2 %	→
Les passages aux urgences*	5,8 %		0,4 %		0,1 %	\rightarrow
Les hospitalisations après passage aux urgences*	9,8 %	>	0,5 %		< 0,1 %	\rightarrow

^{*} données Oscour®

Niveaux d'alerte en France



GRIPPE

Surveillance à l'hôpital

La tendance à la baisse de l'activité des services d'urgences pour grippe/syndrome grippal s'est poursuivie en semaine 10-2024 : la part des syndromes grippaux/de la grippe était de 0,4 % (contre 0,7 % en semaine 09-2024), et la part des hospitalisations pour grippe/syndrome grippal parmi l'ensemble des hospitalisations après passage aux urgences était de 0,5 % (contre 0,8 % la semaine précédente). En comparaison des données relevées durant les saisons 2016-2017 à 2022-2023, la part des hospitalisations pour grippe/syndrome grippal parmi toutes les hospitalisations après passages aux urgences, tous âges confondus, se situait à un niveau d'intensité faible.

Figure 1. Évolution hebdomadaire de la part des passages aux urgences pour grippe/syndrome grippal parmi tous les passages aux urgences, réseau Oscour®, Nouvelle-Aquitaine, de S40-2020 à S10-2024

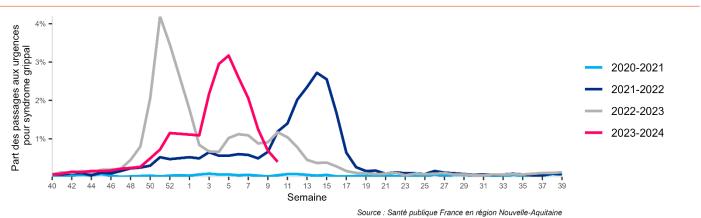


Figure 2. Évolution hebdomadaire de la part des hospitalisations pour grippe/syndrome grippal parmi toutes les hospitalisations après passage aux urgences, réseau Oscour®, Nouvelle-Aquitaine, de S40-2020 à S10-2024

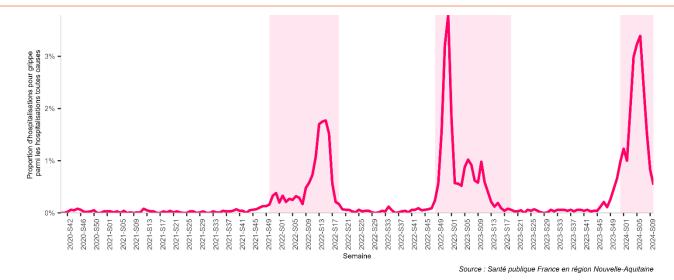
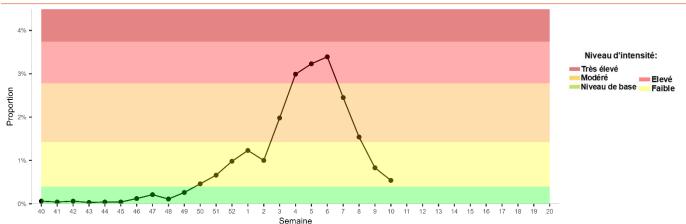


Figure 3. Évolution hebdomadaire de la part des hospitalisations pour grippe/syndrome grippal parmi toutes les hospitalisations après passage aux urgences, et du niveau d'intensité* pour cet indicateur, réseau OSCOUR®, région Nouvelle-Aquitaine, saison 2023-2024



^{*} Les seuils d'intensité associés à la part des hospitalisations pour syndrome grippal parmi toutes les hospitalisations après passage aux urgences ont été déterminés en utilisant la méthode statistique dite « Moving Epidemic Method » (MEM) à partir des données historiques des saisons 2016-2017 à 2022-2023. Les saisons 2019-20 et 2020-21 ont été exclues de l'analyse en raison de l'impact que la pandémie de COVID-19 a eu sur l'épidémiologie de la grippe saisonnière ainsi que sur les indicateurs de surveillance syndromique utilisés pour la grippe.

GRIPPE

Surveillance en ville

L'activité des associations SOS Médecins de la région pour grippe/syndrome grippal a atteint son niveau de base en semaine 10-2024. La part des actes pour grippe/syndrome grippal représentait 4,7 % de l'activité totale (contre 5,5 % en semaine 09-2024).

Figure 4. Évolution hebdomadaire de la part des actes pour syndrome grippal parmi tous les actes, associations SOS Médecins, Nouvelle-Aquitaine, de S40-2020 à S10-2024

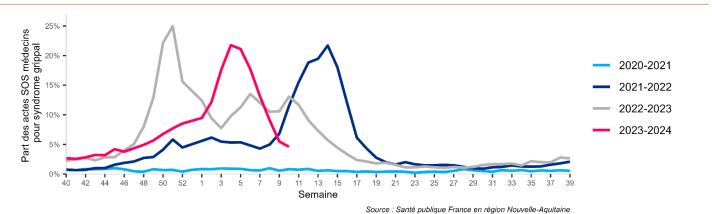
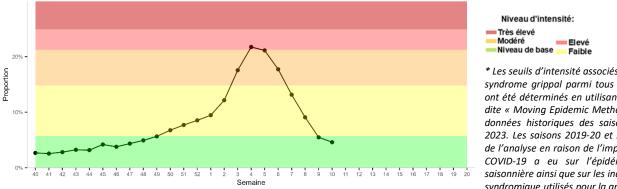


Figure 5. Évolution hebdomadaire de la part des actes pour syndrome grippal parmi tous les actes et du niveau d'intensité* pour cet indicateur, saison 2023-2024, SOS Médecins, Nouvelle-Aguitaine



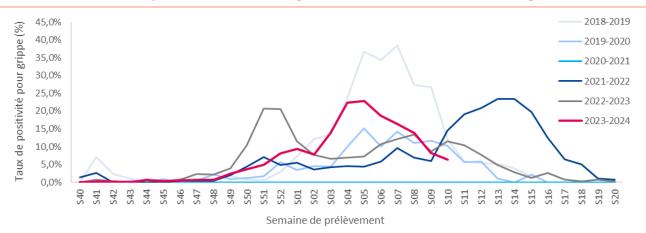
* Les seuils d'intensité associés à la part des actes pour syndrome grippal parmi tous les actes SOS Médecins ont été déterminés en utilisant la méthode statistique dite « Moving Epidemic Method » (MEM) à partir des données historiques des saisons 2016-2017 à 2022-2023. Les saisons 2019-20 et 2020-21 ont été exclues de l'analyse en raison de l'impact que la pandémie de COVID-19 a eu sur l'épidémiologie de la grippe saisonnière ainsi que sur les indicateurs de surveillance syndromique utilisés pour la grippe.

Surveillance virologique

En semaine 10-2024, la diminution du taux de positivité (TP) des virus grippaux parmi l'ensemble des prélèvements analysés par les laboratoires de virologie des CHU de Bordeaux, Poitiers et Limoges se poursuivait ; restant ainsi inférieur à 10,0 % (TP = 6,4 % soit une baisse de 1,8 point par rapport à la semaine précédente).

Parmi les virus grippaux détectés depuis le début de la saison, la circulation du virus de la grippe A est quasiment exclusive avec une co-circulation des types H1N1pdm09 (majoritaire) et H3N2.

Figure 6. Évolution hebdomadaire du taux de positivité des virus grippaux parmi les prélèvements respiratoires analysés, de S40-2018 à S10-2024, Nouvelle-Aquitaine, services de virologie des CHU de Bordeaux, Poitiers et Limoges







Prévention de la bronchiolite

Depuis le 15 septembre 2023, un traitement préventif peut être administré aux nourrissons nés après le 06 février 2023 (Beyfortus®) pour les protéger des infections des voies respiratoires dues au virus respiratoire syncytial (VRS), premier vecteur de la bronchiolite en hiver. Ce traitement est proposé prioritairement aux nourrissons nés depuis mi-septembre et aux enfants à naître pendant la saison épidémique par l'équipe médicale avant la sortie de la maternité.

Les mesures barrières restent essentielles pour lutter contre la prolifération du virus. Vous pouvez retrouver les documents « Votre enfant et la bronchiolite » sur le site de Santé publique France, et « Comment prévenir la bronchiolite » sur le site de l'ARS Nouvelle-Aquitaine

Pendant les weekends et les jours fériés, le recours à un professionnel du réseau bronchiolite peut s'avérer utile pour conseiller et rassurer les parents, et surveiller l'état des nourrissons, afin de limiter le recours aux urgences : bronchiolite.org.

Remerciements aux partenaires de la surveillance

Associations SOS Médecins de La Rochelle, Bordeaux, Capbreton, Pau, Bayonne et Limoges Services d'urgences du réseau Oscour®

Observatoire Régional des Urgences Nouvelle-Aquitaine

Laboratoires de virologie des CHU de Bordeaux, Poitiers et Limoges

Les équipes de l'ARS Nouvelle-Aquitaine ainsi que l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance

Directrice de publication: Dr Caroline Semaille

Rédacteur en chef : Laurent Filleul

Équipe de rédaction : Anne Bernadou, Christine Castor, Sandrine Coquet, Gaëlle Gault, Louise Hardelin, Alice Herteau, Anaïs Lamy, Laure Meurice, Anna Siguier, Pascal Vilain

En collaboration à Santé publique France avec la Direction des maladies infectieuses (DMI), la Direction appui, traitements et analyse de données (Data)

Contact presse

presse@santepubliquefrance.fr

Diffusion Santé publique France 12 rue du Val d'Osne 94415 Saint-Maurice Cedex www.santepubliquefrance.fr